

## INSTITUTION

# Pourquoi les élus démissionnent-ils autant ?



Pour Marie Dubut : « Aujourd'hui, il y a un manque de citoyenneté et de bon sens à tous les niveaux, la société est beaucoup plus individualiste. » (Photo illustrations)

**OISE** En 2022, dix maires ont démissionné dans le département, sans oublier 283 adjoints et conseillers municipaux. Une désertion sans commune mesure. En conséquence, de nombreuses élections doivent être organisées, comme à Trumilly ce dimanche.

BENJAMIN MÉRIEAU

Aucune élection ne devait avoir lieu en 2023. Et pourtant, trois ans après les dernières municipales, dans l'Oise, on doit voter de nouveau dans de nombreuses communes : à Trumilly ce dimanche 12 mars (avec des candidats, alors que personne ne s'est présenté pour le premier tour dimanche 5 mars), mais aussi à Auneuil et à Savignies, dans le Beauvaisis, dans une semaine, ou encore Coudun, les 16 et 23 avril.

## EN 2021, 248 ADJOINTS OU CONSEILLERS ONT LÂCHÉ LEUR MANDAT

La faute à des démissions en séries, qu'il s'agisse de maires, d'adjoints ou de simples conseillers municipaux. Selon l'Union des maires de l'Oise, en 2022, dans le

département, il y a eu « 10 démissions de maires (5 hommes et 5 femmes) et deux décès en exercice. Parmi les adjoints et conseillers municipaux, il y a eu 283 démissions, 21 décès et 3 décisions d'annulation du Tribunal administratif ».

En 2021, six maires avaient démissionné, quatre sont décédés et 248 adjoints ou conseillers ont lâché leur mandat.

Des chiffres impressionnants, sachant que lors du précédent mandat, entre 2014 et 2018, 45 élus (maires, adjoints et conseillers municipaux) avaient claqué la porte dans le département.

À Marseille-en-Beauvaisis, par exemple, Sandrine Cirier, élue en 2020 a démissionné pour être remplacée par... Isabelle Dubut, la femme de l'ancien maire Marie Dubut. « C'est surtout une histoire

de mésentente, estime ce dernier. Un adjoint aurait voulu être maire à sa place. Pour moi, le souci, c'est qu'il y a davantage de femmes maires et elles se font plus attaquer, alors qu'elles font leur travail, souvent mieux que d'autres. Mais il est difficile de ne pas être confronté à des propos sexistes ou grossiers. »

« Les démissions, c'est parce que les gens s'attendaient à autre chose »

Un fonctionnaire d'une Agglomération oisienne

Ces démissions concernent essentiellement le milieu rural. « Les maires sont en première ligne, et on

veut les voir pour tout ou rien. Pourtant, le fait de représenter une commune, c'est une vocation. Beaucoup ont l'amour de leur commune et le fait de servir les habitants l'emporte. Les démissions, c'est parce que les gens s'attendaient à autre chose, estime ce fonctionnaire d'une Agglomération oisienne. Il y a aussi eu le Covid, qui a empêché l'émulsion au sein des collectifs. »

## « UN MANQUE DE CITOYENNETÉ »

Ce que confirme Michel Boquet, maire de Savignies, obligé de réorganiser des élections suite à de trop nombreuses défections. « Les démissionnaires n'ont pas réussi à trouver leur place. Dès le départ, il y a eu le Covid et ils ont passé les premiers mois chez eux. Ensuite, la plupart des événements qu'on organi-

sait étaient annulés. C'est décourageant. » Dans les petites communes, le maire ou son conseil ont parfois l'impression de récupérer les tâches ingrates, alors que de nombreuses compétences ont été transférées aux intercommunalités. « Il y a une dichotomie entre les anciens et les nouveaux, qui s'impliquent davantage dans les Agglomérations, étant donné que le fait communautaire est devenu important et que c'est là que se joue l'avenir », juge le fonctionnaire d'une Agglomération.

« Il faut avoir envie de le faire, c'est le problème, confirme Marie Dubut. Aujourd'hui, il y a un manque de citoyenneté et de bon sens à tous les niveaux, la société est beaucoup plus individualiste. Il y a moins d'échanges et davantage d'ignorance. » ■